

Rencontre métiers & études : IA & Data - Compte rendu



Jeudi 8 octobre, les élèves de Janson de Sailly ont pu échanger avec **cinq anciens élèves et professionnels travaillant aujourd'hui avec l'intelligence artificielle**, lors d'une rencontre organisée et animée par Lisa AVDEEVA (membre du Conseil de la vie lycéenne de Janson de Sailly) **autour des métiers et des études liés à l'IA et à la data**. Pensée comme un moment d'échange plutôt qu'une conférence classique, la soirée s'est déroulée en quatre temps : la présentation des invités, un échange croisé sur les bénéfices et les risques de l'IA, des démonstrations concrètes de leurs outils puis les questions du public.

Qui étaient nos intervenants

Chloé Pariente : cofondatrice et CTO d'AI Sisters, conseil et formation en IA générative pour les entreprises.

Arthur Gaillard : étudiant au double diplôme Polytechnique × HEC "AI for Business"

Tristan Perrot : Data scientist chez Shift Technology (assurtech), détection de fraude à l'assurance.

William Schneider : diplômé de l'ISAE-SUPAERO en IA, Data Science et Computer Vision.

Joachim Carvallo : Ingénieur Data, IA & Statistique chez Framatome (secteur nucléaire civile).

Ce que l'IA change dans leur métier, et ce qui ne change pas

Pour tous les intervenants, l'IA générative a d'abord automatisé les tâches répétitives, comme le code, ou encore les rapports, mais chacun insiste sur la nécessité de garder sa propre réflexion plutôt que de se reposer aveuglément sur les outils. William souligne une accélération spectaculaire du cycle entre une idée et son prototype, désormais question d'heures plutôt que de jours. Pour Chloé, cet impact dépasse la technique et touche tous les métiers, du marketing aux ressources humaines.

Les limites des modèles d'intelligence artificielle restent nombreuses : la confidentialité des données envoyées, l'absence de reproductibilité des résultats (un même prompt ne donne jamais deux fois la même réponse) et le coût. Tristan illustre ce dernier point par un exemple concret : certaines entreprises ont réalisé qu'un stagiaire revient souvent moins cher qu'une IA tournant huit heures sans interruption.

Pour ne pas perdre ses compétences, les intervenants conseillent de se "challenger" avant de recourir à l'IA, de retarder la délégation aux outils d'IA plutôt que de l'éviter, et de garder la rigueur nécessaire pour orienter soi-même l'outil.

Sur le risque pour le premier emploi des jeunes diplômés, les avis sont partagés. Certains, comme Arthur, évoquent un risque réel pour les tâches répétitives. Chloé est plus optimiste : selon elle, ce n'est pas l'IA qui remplace l'humain, mais un collaborateur qui l'utilise qui remplace un collaborateur qui ne l'utilise pas. Un point fait toutefois consensus : la vraie valeur ajoutée reste la capacité à apprendre vite et à s'adapter, plus qu'une compétence technique figée.

Des démonstrations concrètes

- **Chloé** a présenté un outil développé pour une agence de voyage de luxe, qui automatise la création de devis commerciaux : un travail de 4 heures ramené à environ 30 minutes, tout en gardant un contrôle humain final.
- **Tristan** a montré un modèle de détection de fraude à l'assurance, fondé sur du machine learning plutôt que sur l'IA générative, une utilisation orientée détection d'anomalies.
- **Arthur** a expliqué le fonctionnement d'un système de recommandation type Spotify, en visualisant les chansons selon leurs caractéristiques, et ses limites (faux positifs, effet de bulle).

L'outil qu'il a construit est d'ailleurs en libre accès avec le code d'accès **JANSON2026**

<https://spotifyappjansondemo.streamlit.app/>

- **William** a présenté des applications de reconnaissance d'image et de vidéo : classification, détection d'objets, imagerie radar, super-résolution de zoom sur smartphone.
- **Joachim** a présenté les quatre piliers de l'IA de confiance : conformité à l'état de l'art, robustesse, interprétabilité et transparence.

Les grandes questions des élèves

Les questions des élèves se sont regroupées autour de quatre grands thèmes. Sur l'orientation et la carrière : comment gagner de l'argent grâce à l'IA, quelles qualités permettent de réussir, quel est sont les parcours de chacun plus en détails... Sur la curiosité technique : les différences entre modèles, comment les configurer, à partir de quand on parle d'« IA » plutôt que d'« algorithme ». Sur le contrôle et l'éthique : faut-il ralentir le développement de l'IA, quels sont les risques de perte de contrôle, les IA pourraient-elles développer des émotions. Sur l'avenir économique : le revenu universel, l'avenir de secteurs comme la finance ou le trading.

Un double intérêt se dégage de ces échanges : une curiosité très pratique sur le fonctionnement des outils, et des questions presque philosophiques sur le contrôle et l'avenir, signe d'une génération à la fois utilisatrice quotidienne de ces outils et consciente de leurs enjeux de long terme, mais surtout inquiète pour son avenir professionnelle.

Un message commun pour conclure

Malgré des avis parfois nuancés, les intervenants ont convergé sur un même message de clôture : quand on a un outil aussi impressionnant et performant à portée de main, il est important de ne pas céder à la facilité. Tristan et Joachim ont ajouté l'importance de continuer à pratiquer par soi-même, en musique ou en sport, en complément des outils. L'exemple des échecs a été notamment évoqué : l'IA a surpassé les meilleurs joueurs il y a des décennies, et pourtant on continue à jouer, à apprendre, à se “challenger” entre humains. Le fait qu'une IA fasse mieux n'enlève rien à l'intérêt, ni à la valeur de le faire nous-mêmes. **Donc restons curieux, continuons à apprendre et à nous remettre en question : ça, aucune IA ne le fera à notre place.**

Lisa AVDEEVA

